

saint François d'Assise, une Fraternité y fut érigée canoniquement, et Mlle Rivet fut choisie comme supérieure de cette petite famille. Cette charge ne plaisait pas à son humilité, cependant elle la prit à cœur et s'en acquitta avec un zèle et une charité remarquables. " Je ne me sens pas capable, comme autrefois, dit-elle, de donner à mes sœurs l'exemple d'un travail assidu, à cause de mon âge et du mauvais état de ma santé, mais je puis leur faire du bien en les aimant. " Et, en effet, elle aima ses sœurs Tertiaires avec une tendresse toute maternelle. Oublieuse d'elle-même, douce, prévenante, prodigue de dévouement, elle trouvait le chemin des cœurs. Pleine d'indulgence, elle voyait, avec une sagesse vraiment surnaturelle, jamais en défaut, le bien qui se trouvait en chacune des personnes avec lesquelles elle était en rapport, n'y cherchant pas autre chose. Et, si elle était forcée d'y apercevoir des imperfections ou des fautes, elle en gémissait tendrement par amour pour Notre-Seigneur et par intérêt pour l'âme imparfaite, priant avec ferveur pour que ces misères disparaissent. Les joies et les peines de ses compagnes devenaient les siennes propres. Mais, comme ici-bas, l'épreuve nous fait de plus fréquentes visites que le bonheur, il n'est pas de moyens que son ingénieuse bonté n'inventât pour consoler celles qui passaient par la tribulation. Le seul nom de souffrance donnait l'éveil à cette nature aimante et sympathique, et elle ne se donnait de repos que lorsqu'elle avait pu procurer quelque soulagement à celle qui était venue lui faire la confidence de ses chagrins. Elle demeura dans ces dispositions jusque sur son lit de mort. Un jour, pouvant à peine parler, tant la maladie de cœur gênait sa respiration, elle passa tout le temps d'une visite qu'elle reçut à s'occuper des intérêts d'une de ses compagnes qui était dans la peine. Et, à la fin, toute épuisée : " J'aurais bien voulu, dit-elle, parler aussi un peu de moi. Je ne le puis pas. J'ai cru qu'il était plus urgent de vous parler d'abord de cette pauvre enfant. Notre-Seigneur ne m'en fera point de reproches. Elle souffre tant ! " Quel cœur ! Aussi, ne pouvait-on rien refuser à cette sainte fille. L'humilité et la soumission parfaite qu'elle faisait paraître en ses requêtes gagnaient le cœur des personnes à qui elle s'adressait et on sentait le besoin de se dévouer en présence d'un pareil dévouement.

Sa discrétion n'était pas moins grande que sa charité. On pouvait tout lui confier : au fond de son âme compatissante, il y avait des palliatifs pour toutes les misères qu'on y déposait. Quand, obligée de prendre conseil, elle se trouvait dans la nécessité de parler des défauts des autres, elle ne le faisait qu'après avoir purifié son intention et avec tant de précautions qu'il était impossible de découvrir de qui elle parlait. Du reste, jamais un mot de trop ne sortait de ses lèvres dans ces occasions délicates, et quand l'obligation d'en parler avait cessé, elle gardait là-dessus le plus